

Paris, le 20 mars 1953

Cher Monsieur Neuhuys,

Laissez-moi d'abord vous remercier pour l'amicale attention que vous avez bien voulu porter à mon projet. Je relisais ce soir la première lettre que je vous ai adressée, et je m'aperçois qu'elle est datée du 14 février; cinq semaines à peine se sont écoulées, et votre article est là, tout prêt à prendre place dans le corpulent dossier qui, d'ici quelques jours, fera route vers l'imprimerie.

J'aurais voulu vous écrire plus tôt, mais - et je m'en excuse - les prestiges de la première mise en page, celle des clichés, la plus facile ! m'ont retenu toutes ces dernières soirées, et je suis, par malheur, contraint de passer mes journées à d'autres travaux...

Cependant, votre dernière carte postale m'est bien parvenue, et j'ai pris bonne note de l'adresse de M. Van Essche. Voyez-vous, je préfère faire appel à ce Monsieur une autre fois; et ceci, pour plusieurs raisons. La première, c'est que votre texte m'a beaucoup plu, ce qui suffirait à ne point modifier les dispositions initiales. Et puis, je n'ai jamais rien lu de M. Van Essche, je ne sais trop, par conséquent, ce que je peux attendre de lui; tandis que j'ai lu, il y a déjà dix ans (j'en avais vingt!) "Le Canari et la Cerise", qui m'avait été révélé par un ami parisien; si bien que je vous connaissais un peu déjà avant que Louis Scutenaire me communique votre adresse. Je sais, de reste, que vous avez publié d'autres livres, mais je n'ai pas eu, jusqu'à maintenant, la chance de les dénicher.

Mon incarnation seconde, Mathias Nagant, pour les raisons que j'exposais plus haut, ne m'a pas encore remis son texte; dès que j'aurai trouvé les quelques minutes nécessaires pour dévider les notes prises à cet effet, je vous enverrai "Le Meeting Pansaérien"; mais, d'ores et déjà, je peux vous rassurer: il n'existera aucune connexion gênante entre nos textes.

Je joins à cette lettre votre manuscrit et la copie dactylographiée que j'en ai faite, afin que vous puissiez me dire si je n'ai pas commis quelque erreur de transcription. Vous remarquerez que la copie dactylographiée indique "Le Rêve



et la Jambe", tandis que votre manuscrit, pluralisait la part onérique du titre de cet ouvrage. Je me suis permis cette incartade parce que la bibliographie publiée dans les derniers ouvrages de Michaux (ceux que je possède tout au moins), 1938-45) donne en référence "Le" et non "les". Ceci n'a d'ailleurs qu'une importance fort restreinte, et si, comme je le pense, vous possédez l'édition originale - devenue rarissime - de ce livre, vous pouvez éclairer ma lanterne, et confirmer le pluriel, ou au contraire, me faire connaître votre accord avec la "singularisation"!

Je vous adresse aussi une copie des "Ruminations de Nicanor" qui constitueront la pièce centrale du dispositif terroriste Neuhuys-Nagant-Pansaërs. L'élément bouleversant de "Phases" sera d'ailleurs, sans nul doute, les ressemblances qui apparaîtront entre ce texte de Pansaërs, écrit en 1921, et rigoureusement inconnu de tous, à l'exception de Breton, Eluard, Aragon, et depuis quelques temps de nous mêmes, et celui de Georges Hénein, écrit au Caire, en janvier 1953!

Dans le deuxième cahier (qui sera certainement consacré au "voyage", nous pourrions demander à M. Van Essche de nous conter à son tour ses souvenirs "à propos de Clément Pansaërs".

Cher Monsieur Neuhuys, j'espère recevoir de vos nouvelles dans quelques temps; si tout va bien, "Phases" paraîtra à la fin d'avril. Je vous tiendrais au courant.

Encore une fois merci, et à bientôt.

Sincèrement votre,

Jaguer.